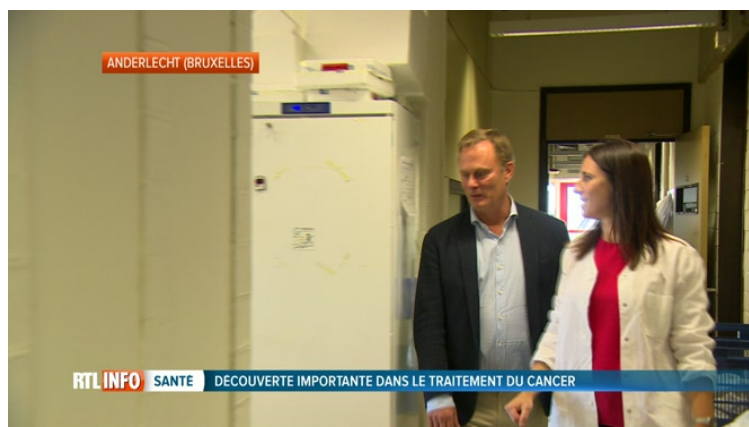


Cancer de la peau: une découverte importante de chercheurs belges

ABONNÉS LAURENCE DARDENNE Publié le lundi 08 octobre 2018 à 17h01 - Mis à jour le mardi 09 octobre 2018 à 10h50



447

412

SCIENTES - SANTÉ (ACTU/SCIENCES-SANTÉ) Parce que les traitements proposés sont déjà disponibles et d'autant qu'il s'agit du cancer le plus fréquent chez l'adulte, la découverte des chercheurs de l'Université Libre de Bruxelles, qui vient d'être publiée dans la prestigieuse revue Nature, mérite une attention toute particulière. Explications avec le Pr Cédric Blanpain, investigateur Welbio et professeur à l'ULB, qui a dirigé l'étude dont le premier auteur est Adriana Sánchez-Danés, du Laboratoire cellules souches et cancer.

Sur quel type de cancer l'étude porte-t-elle?

Les travaux en question ont porté sur le cancer de la peau, et plus spécifiquement sur le carcinome basocellulaire, cancer le plus fréquent chez l'adulte. Dans les populations caucasiennes, environ une personne sur six va présenter ce type de cancer au cours de sa vie. Il existe plusieurs formes de carcinomes basocellulaires. Le carcinome basocellulaire nodulaire se présente, le plus souvent au niveau de la tête et du cou, comme une lésion surélevée avec une surface brillante, qui développe souvent une petite plaie en son centre. Par ailleurs, d'autres formes plus superficielles se manifestent, le plus souvent sur le tronc, les bras et les jambes, sous forme de taches fines, brunes ou rouges, pouvant être facilement confondues avec des plaques sèches, des kératoses actiniques, de l'eczéma ou du psoriasis, mais elles ne répondent pas à des crèmes hydratantes ou à base de cortisone. Les patients décrivent typiquement qu'ils ont "une plaie qui ne guérit pas". Les carcinomes basocellulaires se développent le plus souvent sur des zones de peau qui ont été beaucoup exposées au soleil.

Si les carcinomes basocellulaires grandissent généralement sans causer aucun inconfort et sont la forme la moins dangereuse de cancer de la peau, lorsqu'ils ne sont pas traités, ils peuvent détruire les tissus avoisinants et sous-jacents. Et donc s'avérer particulièrement dangereux.

Comment les carcinomes basocellulaires sont-ils traités?

Un traitement est recommandé qui consiste généralement en une chirurgie ou en d'autres traitements locaux. "Pour traiter cette maladie, nous expliquent ainsi le Pr Cédric Blanpain, un Belge, le Pr Frédéric de Sauvage, vice-président de Genentech en Californie, a trouvé un inhibiteur, le Vismodegib, médicament approuvé par la Food & drug administration (FDA) pour le traitement des carcinomes basocellulaires localement avancés et métastatiques. Ce médicament bloque les gènes activés, c'est-à-dire responsables de ce carcinome basocellulaire. Il s'est avéré très efficace dans ce cancer. A tel point que, voyant régresser la tumeur, certains patients gênés par les effets secondaires - principalement des crampes et la perte du goût - ont arrêté leur traitement. Le problème est que dès l'arrêt de celui-ci, on a constaté que la tumeur réapparaissait aussitôt. Comme s'il y avait systématiquement des cellules qui échappaient au traitement". Or on sait que la récurrence tumorale est associée à une importante morbidité.



© D.R.

En quoi ont consisté les travaux des chercheurs de l'ULB?

L'étude aujourd'hui publiée dans Nature vise à comprendre quelles sont ces cellules qui échappent au traitement? Pourquoi échappent-elles au traitement? Et peut-on trouver un mécanisme pour pouvoir pallier cette résistance au traitement, tuer ces cellules qui résistent et ainsi éradiquer définitivement la maladie?

Quels sont les résultats de l'étude?

"Nous avons montré que, quand on traite des souris qui présentent ces tumeurs, celles-ci régressent comme chez les patients, nous explique encore l'investigateur Welbio. Mais nous avons aussi constaté qu'il subsiste des cellules dormantes, complètement résistantes à l'effet du médicament. Nous avons donc isolé ces cellules dormantes qui, dès que l'on arrête le traitement, se pour en savoir plus sur notre politique de gestion des cookies cliquez ici. <http://www.lalibre.be/gestion-cookies> ne sont pas pour autant plus agressives; ce ne sont pas des cellules mutantes. Il

Nous utilisons des cookies pour nous assurer du bon fonctionnement de notre site web, pour améliorer nos services sociaux et afin d'analyser notre trafic. Nous partageons également des données anonymisées avec nos partenaires.

[Paramètres des cookies](#)

J'accepte

s'agit d'un processus régressif: dès que le traitement reprend, la tumeur régresse. Elles restent résistantes à l'éradication mais sont cependant sensibles à l'action. Nous avons donc voulu comprendre pourquoi ces cellules résistent et entrent en quelque sorte en somnolence. C'est ainsi que nous avons pu observer qu'elles étaient actives pour un certain nombre de gènes. Nous nous sommes alors dit que si elles étaient actives pour ces gènes-là, peut-être qu'en administrant le traitement classique et ensuite un traitement combiné, on pourrait éradiquer la maladie. Et c'est en effet ce qui s'est passé. Nous avons constaté que l'on pouvait éradiquer de cette façon 95 pc de ces cancers résistant au traitement classique!"

Il s'agit de résultats chez la souris. Qu'en est-il chez l'homme?

"Nous avons déjà démontré que ces mêmes cellules existent chez l'homme et que le même ensemble de gènes est activé comme c'est le cas chez la souris, poursuit le Pr Cédric Blanpain. Tout laisse donc penser que les résultats obtenus chez la souris s'appliquent stricto sensu à l'homme. Si on extrapole à l'homme, on peut avancer qu'au moins 19 patients sur 20 seraient guéris définitivement par la combinaison de ces deux médicaments, qui existent déjà sur le marché, ce qui est fantastique. L'un est en effet disponible en pharmacie et l'autre est toujours en étude clinique. On peut cependant le formuler sous forme de crème et donc éviter les effets secondaires potentiels. Nous pensons en effet avoir une formulation qui pourrait être testée dès à présent dans des études cliniques".

"C'était vraiment fascinant d'identifier une combinaison de médicaments déjà disponibles en clinique permettant d'éradiquer les cellules tumorales résistantes et d'éviter la rechute tumorale", a pour sa part déclaré Adriana Sánchez-Danés, premier auteur de cette étude, menée en collaboration avec les groupes du Pr Tarbernero (Barcelone) et du Pr Véronique Del Marmol (ULB).

Que peut-on en conclure?

"En conclusion, cette étude montre que le Vismodegib conduit à la régression tumorale en stimulant la différenciation tumorale, précisent les auteurs. Ceci montre pour la première fois que la différenciation tumorale est une stratégie sûre efficace pour traiter les tumeurs solides telles que le carcinome basocellulaire."

"La différenciation tumorale est une option très intéressante pour le traitement des cancers, souligne encore le Pr Blanpain, car c'est une approche qui n'est pas toxique pour les cellules normales et qui a été démontrée comme traitement révolutionnaire dans certaines leucémies. (...) La prochaine étape serait de conduire une étude clinique utilisant ces deux médicaments chez des patients présentant des rechutes du carcinome basocellulaire et potentiellement atteints par d'autres cancers caractérisés par l'activation des deux voies de signalisation identifiées dans cette étude".

Ce travail a été financé par le FNRS, le Télévie, la famille Marian, la Fondation ULB, la Fondation Baillet Latour et un Grant de l'European Research Council

Laurence Dardenne

47 12

Sur le même sujet :

- L'immunothérapie, une arme fatale contre le mélanome et le cancer du poumon?
Comment couper les vivres au mélanome malin
Avec 37.000 nouveaux cas par an en Belgique, le cancer de la peau explose. Soyez plus malin que le mélanome: faites-vous dépister!

0 commentaires Trier par Les plus anciens

Ajouter un commentaire...

plugin Commentaires Facebook



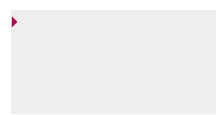
(https://clicks-ipm.adhese.com/raylene/s111414/brChrome/brChrome69/brOSX/brdesktop/brdesktop/dtdesktop/coBE/rgBE.BRU/tm8/tm5/wecalm/ogcontrol/suyt-8043-49f2-8c80-3242a77b4c87/llatl/A291.177.186.131.1533932872873/ad455888/URhttps://formations.wolterskluwer.be/formations/legal/autre/sujets-paralegaux/national-paralegal-day-2018/?&utm_medium=display&utm_source=lalibre&utm_campaign=opl_befr_c-leg-leg-paralb_psh_&utm_content=ban)



J'aime cette Page En savoir plus 3 amis aiment ça

Les articles abonnés les + lus

Table with 2 columns: Rank and Article Title/URL. Includes articles about Brett Kavanaugh, Sofie Merckx, and Eden Hazard.

| | | |
|---|---|--|
| 4 |  | |
| 5 |  | Au Congo, la tension monte entre le régime de Kabila et l'ONU (/actu/international/au-congo-la-tension-monte-entre-le-regime-de-kabila-et-l- onu-5bba3924cd70a16d814610f0) |